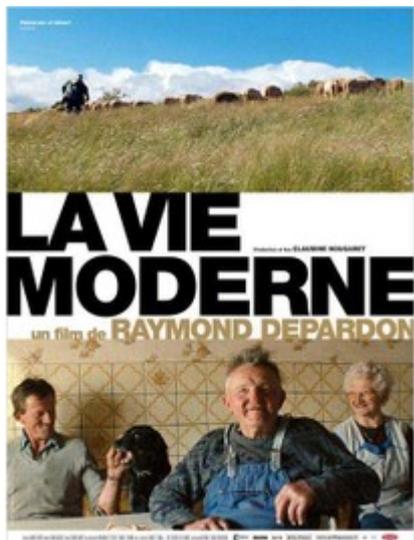


# Ciné Clep : La Vie Moderne



**Vendredi 14 octobre 2022 à 20h15**

**Bibliothèque Saint Corneille – Compiègne**

**Entrée gratuite**

**Séance animée par Catherine Raucy**

**Réalisateur** : Raymond Depardon

**Synopsis** :

Loin de l'agitation en faveur de la modernité à tout crin, le photographe et documentariste Raymond Depardon plonge dans la France rurale qui l'a vu grandir.

**Critique** :

Le royaume des morts ? C'est au moins une région reculée qu'on approche, devancé par une musique mélancolique de Fauré. Prologue de toute beauté sur une route sinueuse de campagne avec, tout au bout, une ferme. Bienvenue dans le dernier opus d'une trilogie du monde rural au long cours. Du temps a passé, certains sont décédés (la délicieuse Marcelle Brès). Marcel, l'aîné des Privat (84 ans !), ne peut plus mener les bêtes au

pré sinon aux beaux jours. Il y a bien de bonnes nouvelles, des naissances, le neveu des Privat qui s'est trouvé une femme et dont l'exploitation tourne bien. Mais le sentiment dominant est plutôt celui d'une précarité accrue.

On voit les fermes cévenoles ensevelies sous la neige, on apprend qu'il y a eu une épidémie. Lorsque Raymond Privat regarde sa vache paralysée en train de mourir, il a l'air aussi terrassé qu'elle. C'est bien la vie moderne, mais avec une relation immémoriale à la nature. Le film regorge de détails : le verre Duralex pour boire le café, une marque de cigarettes antédiluvienne, le « klong » de l'horloge. Et cet homme sur son tracteur, qui acquiesce sans vraiment répondre aux questions, ne l'a-t-on pas vu ailleurs, dans un vieil - album de famille ? Mais il est tard, il faut se rentrer. On reprend la route qui descend vers la vallée, Raymond Privat nous salue de loin, et cette fois la caméra filme depuis l'arrière. Mouvement de détachement difficile, presque d'arrachement. – Jacques Morice (Télérama)